

Il était une fouée...une histoire sans fin...

de Marie Thérèse Martin

Octobre 2019

Cette histoire ne devait durer qu'une dizaine de jours, mais c'était sans compter sur la fée « NIX » (phoenix) qui faisait sans cesse renaître la fouée, refusant de la voir s'étouffer à jamais, au grand dam des charbonniers en herbe.

Cette aventure ne commença pas bien sûr que ce samedi 28 septembre, mais bien avant quand, le maître d'œuvre, Guy, dû prévoir le bois, la fabrication du four à braisette, tous les contacts nécessaires pour mener à bien cette mission.

Les derniers préparatifs eurent lieu quelques jours avant, avec la préparation du terrain de jeu qui demanda déjà le coup de main de quelques bénévoles sous la direction du maître d'œuvre.

Puis les acteurs principaux entrèrent en scène ce samedi 28 et durant toute la continuité de la fabrication de ce charbon de bois :

Laurent : le chef d'orchestre, venu de ses Monts d'Arrée, ne quittait jamais son bâton et jouait sa partition, tantôt sur le haut de la meule, tantôt en bas, rebouchant les trous de quelques « notes » de terre ou de plisses.

Claude : « le savant fou » autour de son four à braisette captivait son auditoire par ses connaissances sans limites.

Et, pendant ce temps, Victor filmait, filmait, filmait sans relâche, allant même jusqu'à surprendre des veilleurs de nuit pendant leur garde.

Et oui, car cette fouée que l'on bichonnait le jour, il fallait la surveiller sans cesse la nuit afin qu'elle ne s'embrase pas. Et si le maître d'œuvre, Guy, était partout à pied d'œuvre, il fallait bien sûr beaucoup de bénévoles pour le seconder et lui laisser quelques moments de répit la nuit.

Et c'est là que cette histoire est passionnante car elle a permis à beaucoup d'habitants de Beauvais et même de plus loin, de mieux se connaître et de vibrer ensemble autour de cette belle reconstitution de la fouée des charbonniers, les captivant, désireux de percer tous ses secrets.

En fait, ils formaient une grande famille, avec les piliers de ce projet, comme on a pu le constater lorsqu'ils se retrouvèrent tous, en ce vendredi soir, autour d'une table bien garnie digne des grands banquets mémorables.

Mais les jours passaient et il fallait quand même bien terminer d'extraire le charbon de cette fouée.

Date fut prise pour le mardi 15 octobre.

Mais là encore, surprise ! Après l'avoir ouverte, la fouée fumait toujours un peu et il restait quelques fumerons.

Décidément cette fouée-là ne voulait pas les quitter !

Et l'on dut avoir recours à son compagnon de carbonisation « le four à braisette » pour transformer ses fumerons en charbon de bois.

Puis la mise en sac finale eut lieu le 17 octobre.

Epilogue

Prenez une poignée, enfin une belle poignée de bénévoles motivés, pleins d'envie et d'énergie pour un beau projet, et vous pouvez déplacer des montagnes, euh...peut-être pas mais vous pouvez faire « revivre le Fouissay » comme jadis dans ses heures de gloire.

Fouée de candide !